

RENSEIGNEMENTS

Le Service de dentisterie pédiatrique et de soins dentaires aux handicapés se situe route 450.

Tél.: 02 764 57 02.

Dentiste pour patients

SAINT-LUC DISPOSE D'UN SERVICE DE DENTISTERIE SPÉCIALISÉ QUI ACCUEILLE LES PERSONNES HANDICAPÉES. UNE AUBAINE, CAR, BIEN SOUVENT, LA PRISE EN CHARGE DOIT ÊTRE ADAPTÉE À CES PATIENTS UN PEU PARTICULIERS.

Camille Lignan



Aujourd'hui est un grand jour pour Maxime, 7 ans, atteint d'autisme: c'est la première fois qu'il se rend chez le dentiste, à Saint-Luc. Il est bien sûr accompagné de sa maman. Plus que les autres, ce type de patients vient toujours accompagné de ses parents ou d'un éducateur, car il est important qu'ils se sentent en sécurité au moment de l'examen. «Lors de la première consultation, nous ne réalisons pas de soins», explique le Pr Charles Pilipili, responsable du Service de dentisterie pédiatrique et de soins dentaires aux handicapés. «Il s'agit d'une consultation de contact, de mise en confiance, où l'on évalue les soins à réali-

ser. Dans le cas de Maxime, son examen de la bouche met en évidence trois dents cariées. Nous allons donc programmer un deuxième rendez-vous rapidement, car un des trois soins est assez urgent.»

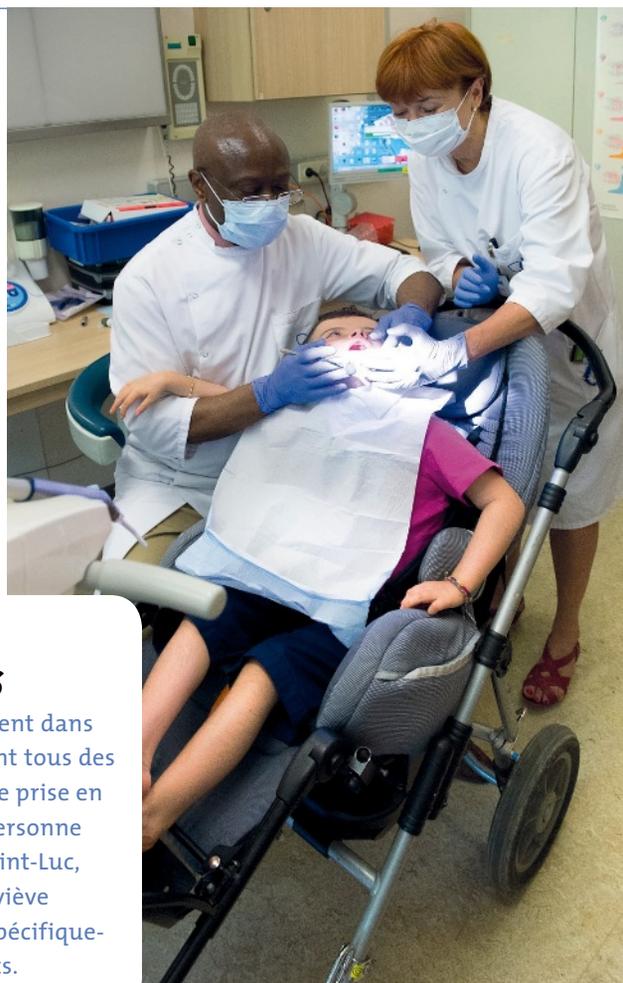
BON À SAVOIR

- **1.230** consultations de patients handicapés sont réalisées chaque année à Saint-Luc.
- Ces patients viennent de façon variable. Les plus réguliers consultent quatre fois par an, d'autres deux fois l'an et certains

ne se présentent qu'une fois sur deux ans ou seulement en cas de problème apparent.

- **2 ans:** c'est l'âge moyen conseillé de la première consultation du patient handicapé.

spécial spéciaux



Des patients à ménager

«Notre patientèle est majoritairement composée d'adultes et d'enfants qui présentent un handicap moteur et/ou un retard mental», poursuit le Pr Pilipili. «Certains ne vont que très rarement chez le dentiste. Ils arrivent donc souvent dans des situations d'urgence où il faut intervenir de façon radicale. Mais plus encore qu'avec d'autres, l'empathie, la patience et la rapidité sont essentielles. En effet, nous rencontrons souvent des difficultés d'ouverture de la bouche, mais aussi des problèmes de coopération et de comportement dans le cabinet dentaire.»

Quelles pathologies?

Les pathologies les plus fréquemment rencontrées chez ces patients sont liées à un manque d'hygiène dentaire: problèmes de gencives, de tartre, mais aussi de caries. «Nous recevons également des patients épileptiques qui, eux, nous consultent souvent pour des fractures dentaires suite à des chutes», poursuit le Pr Pilipili. «Quant aux problèmes orthodontiques, hormis des extractions de dents, notre marge de manœuvre est limitée et nous plaçons peu d'appareils dentaires, car les patients les supportent mal.»

DES DENTISTES SPÉCIALISÉ(E)S

Les dentistes qui travaillent dans le Service du Pr Pilipili sont tous des spécialistes formés à cette prise en charge spécifique de la personne handicapée. Cela dit, à Saint-Luc, Iolanda Hociung et Geneviève Delheusy se consacrent spécifiquement à ce type de patients.

Endormir ou pas?

Les soins dentaires aux personnes handicapées peuvent être réalisés à l'état vigile, c'est-à-dire quand le patient est pleinement conscient. Cependant, dans le cas de Maxime, comme il est replié sur lui-même et que la collaboration sera limitée, le dentiste optera pour une sédation consciente au MEOPA (1), un mélange gazeux qui, inhalé, a un effet anxiolytique, calmant et supprime la sensation de douleur (analgésie de surface). Mais si la collaboration du patient est impossible, malgré l'approche douce et rassurante des médecins, et/ou que le nombre de soins dentaires à effectuer est plus élevé, une anesthésie générale est envisagée. Ainsi, les patients recevront les meilleurs soins avec un maximum de confort. ●

(1) Le MEOPA est un gaz incolore et inodore, composé d'un mélange de 50% d'oxygène et de 50% de protoxyde d'azote.

DES SOINS MOBILES

Étant donné qu'il n'est pas simple pour certains patients de se déplacer, l'hôpital a choisi d'aller à leur rencontre, dans leur lieu de vie. «Grâce à une petite unité mobile, deux membres de l'équipe se déplacent dans les institutions spécialisées pour réaliser des examens de bouche, des soins préventifs, mais aussi certains soins conservateurs», explique le Pr Pilipili. «Le fait que les soins se déroulent dans leur milieu de vie habituel simplifie les choses. Certaines institutions ont même carrément aménagé un cabinet dentaire, ce qui permet de réaliser des soins plus complexes.»